

Pentecôte : une espérance qui ne trompe pas

La fête de la Pentecôte a son origine dans le peuple juif. Bien avant Jésus-Christ, des croyants et des chercheurs de Dieu, venaient de toutes les nations, vers le temple de Jérusalem. Ils venaient remercier Dieu pour tous ses dons : la terre, la loi de l'alliance et les promesses des prophètes. Lors de la fête célébrée cinquante jours après la résurrection de Jésus, les apôtres découvrent que Dieu donne aussi Jésus comme sauveur et l'Esprit Saint comme source de vie nouvelle. Ils découvrent que cet Esprit n'est pas seulement une lumière, une force, une conviction... mais une Personne.

Dans la bible, on parlait de l'Esprit depuis longtemps. Mais les croyants ne savaient pas encore qu'il est une personne. Ils ne savaient pas que Dieu est une communauté de trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Aujourd'hui, nous voyons l'Esprit Saint au cœur de la communauté divine et au cœur de la communauté humaine. L'Esprit Saint est vraiment le champion du travail incognito, puisque bien avant même d'être connu, il agissait déjà.

N'était-il pas là déjà, planant sur le chaos, participant avec enthousiasme à la création de la terre et du ciel ? N'était-il pas là, chez les hébreux lorsqu'ils se libéraient de l'Égypte, lorsque se levaient les prophètes pour un message de justice et de paix ? N'était-il pas là, humblement, dans les groupes de déportés-exilés, qui méditaient les promesses de Yahvé ?

L'Esprit Saint était là aussi, précisant son nom, lorsque Marie disait oui à l'annonce de l'ange et que se réalisait dans son corps, la merveille des merveilles, l'union heureuse de la divinité et de l'humanité dans la personne de Jésus. Il était là sur Jésus qui portait la bonne nouvelle et vivait sa passion. Il était là toujours, lorsque Jésus, au soir de Pâques, soufflait sur ses apôtres pour leur confier une mission de pardon et de paix. Il était là, bousculant les apôtres, les précédant sur les routes de toutes les nations.

Ainsi, progressivement, au long de l'histoire, nous avons découvert le nom et l'œuvre de l'Esprit Saint. Le concile Vatican II l'a écrit clairement. « Puisque le Christ est mort pour tous, et que la vocation dernière de l'homme est vraiment unique, à savoir divine, nous devons tenir que l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au mystère pascal. (L'Église dans le monde de ce temps n° 22).

Les témoignages de la présence et de l'action de l'Esprit-Saint sont nombreux. Des hommes, des femmes, des jeunes et des enfants reconnaissent en eux un dynamisme qui les étonne. Un docteur, octogénaire, qui ne venait jamais à l'église, confiait : « Plus j'avance dans la vie et plus je suis persuadé que les êtres humains, pour vivre mieux, n'ont pas seulement besoins de médicaments et de fortifiants, mais d'amour et de convictions spirituelles ». Une jeune veuve témoignait : « Je n'aurais jamais pensé être capable de supporter un tel deuil. Je crois maintenant aux forces spirituelles. » Ce mot « spirituel » exprime sans doute les possibilités de la conscience, n'exprime-t-il pas aussi les fruits de l'Esprit Saint ? Une fillette, confiait à sa mère : « maman, je crois que j'ai déjà reçu le Saint Esprit, parce que j'ai tout le temps envie de bien faire ! » Un confirmand qui se trouvait dans une situation familiale douloureuse, écrivait à son évêque : « Je ne sais pas trop où je vais, mais je vois la confirmation comme un aspirateur à brouillard ! » Il avait sa manière à lui de dire que l'Esprit Saint sait souffler et aspirer, car il est aussi l'Esprit consolateur !

Le concile Vatican II insiste beaucoup sur l'action de l'Esprit Saint dans l'espace et le temps. Le pape Jean-Paul II nous l'indique aussi dans : La mission du Rédempteur n° 28. « La présence et l'activité de l'Esprit Saint ne concerne pas seulement les individus, mais la société et l'histoire, les peuples, les cultures et les religions. En effet, l'Esprit Saint se trouve à l'origine des idéaux nobles et des initiatives bonnes de l'humanité en marche. Par une providence admirable, il conduit le cours du temps et rénove la face de la terre ! »

L'histoire avance avec ses échecs et ses réussites. Dans toutes les situations, des personnes et des groupes choisissent la non-violence, cherchent la justice, vivent la gratuité, servent les plus souffrants et gardent une espérance forte. Une certitude bouscule l'histoire : La vie ne peut pas perdre puisque Dieu s'engage avec nous. « L'espérance ne trompe pas, car l'Amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Lettre aux Romains 5, 5).

Mgr Marcel Perrier
Évêque de Pamiers